



POM !



Conte musical et circassien pour le jeune public
Salle, chapiteau, médiathèque.

Synopsis :

Pom est née du mauvais côté de la barrière.

Dans un verger de pruniers.

Rejetée par les prunes, elle quitte le verger, et rencontre Marron, ou Châtaigne (on ne sait pas trop) qui l’emmène près du Vieux chêne, au paradis des Fruits défendus.

Pom passe une enfance heureuse dans cet espace hors normes, où chaque petit-e exilé-e peut s’épanouir à son rythme, loin des diktats du genre, de l’éducation, du travail.

Mais en approchant de l’âge adulte, **Pom** est attirée par les lumières de la ville.

La Ville des Ogres.

Elle y découvrira la triste vie de ses sœurs, bourrées de pesticides, exploitées par les Ogres. Seule et perdue sur un trottoir, elle retrouve son ami **Marron-Châtaigne**, qui la sauve à nouveau, en l’emmenant dans l’atelier d’un peintre.

Pom devient modèle, la même Pomme d’amour. Les années passent, **Pom** vieillit, le calme et la nature lui manquent. Elle retourne près du **Vieux chêne** finir sa vie, entourée de nouveaux petits exilés, et disparaît dans le grand rêve sans fin.

Note d’intention :

Le texte aborde de manière poétique les métamorphoses du corps, la puberté, le désir, la vieillesse, la question du genre, l’exclusion, la séparation et la mort.

Le chant, la narration parlée-chantée, la musique, les images acrobatiques et/ou burlesques permettent d’aborder ces thématiques avec distance et légèreté.

La pièce se veut bienveillante, libératrice.

Elle propose plusieurs niveaux de lecture, suivant les âges.

Le pari étant que les parents s’y retrouvent aussi et puissent échanger avec les enfants à l’issue de la représentation.

Bien qu’elle raconte l’histoire d’un personnage féminin, la pièce s’adresse aussi aux jeunes garçons. Le féminisme n’est pas qu’une affaire de femmes. Il passe obligatoirement par l’éducation des garçons.

Pourquoi une pomme :

Pourquoi une pomme ?

Pour la distance, la poésie, pour le symbole qu’elle représente, fruit diabolique, fruit de tous les péchés.

Pour son anatomie intime, proche du corps de la femme.

Pour sa vie qui commence au sommet d’une branche, qui finit mangée par un vers.

Le tragi-comique :

Que devient une artiste de cirque, affublée d'un costume de pomme qui la ridiculise, cache son corps, l'empêche de s'exprimer? L'artiste ne s'effacera pas derrière le personnage.

Elle n'incarnera pas une pomme, puisque c'est une femme. Une femme dans un costume trop lourd trop voyant, inconfortable. Un costume qui la déguise en ce qu'elle n'est pas.

Ce costume de pomme sera son partenaire de jeu, de lutte vers l'émancipation.

Un symbole du carcan sociétal et genré qu'on impose dès la petite enfance. L'artiste s'échappera de ce carcan, tout comme **Pom** s'échappe de tout diktat dans la pièce

La musique :

Ecritte comme une musique de film. Avec des thèmes qui reviennent, chantés, sifflés ou instrumentaux. Un peu à la Ennio Morricone. Et 10 chansons/comptines.

L'espace de jeu:

Un paysage peint sur une toile suspendue.

Un banc de gymnase à cour. L'artiste Pom sera là, comme une joueuse sur la touche pendant un match. Elle retournera sur ce banc après chaque traversée, chaque entrée et sortie de l'espace central C'est une coulisse à vue, permettant de travailler sur des moments de présence « blanche », des temps de rien, à attendre dans un costume.

Elle y aura tous ses accessoires dont plusieurs évoquent la GRS.

Ces temps de présence, d'attente, sont aussi importants que les temps de performance.

Ils racontent une autre histoire que celle de la narration. Ils racontent le quotidien d'une femme qui joue une pomme.

À jardin l'espace narratrice chanteuse sur un petit socle circulaire.

La narratrice sera à la fois arbitre, Madame loyale, personnage trouble, puisque comme dans le travail de création, elle est complice mais représente l'autorité de l'autrice metteuse en scène. C'est elle qui rythme, offre un espace de jeu à l'artiste ou pas, monopolise la parole par le chant et la narration. La relation clown blanc/Auguste sera un appui pour la recherche. (Emancipation de l'interprète, débordement vers l'interdit, complicité avec le public)

Au lointain centre l'espace musiciennes. Un orgue et un violoncelle. (Violoncelle seul en médiathèque)

La voix :

Le texte parlé-chanté sera majoritairement porté par la narratrice, et ponctué par les voix de la violoncelliste et de l'artiste de cirque. Les dialogues des personnages de la pièce circuleront entre ces trois voix, évitant ainsi l'identification, l'incarnation des personnages.

le corps :

Nous travaillerons sur le caractère burlesque et émouvant d'un corps empêché. Un corps trop gros, trop voyant, maladroit. Un corps dont on voudrait parfois s'échapper. Un corps dans lequel on ne se reconnaît pas. Evoquant ainsi les questions du genre et les métamorphoses physiques avec lesquelles nous devons vivre toute notre vie.

Mais la pièce parle aussi de sensualité et de plaisir. La libération du costume de pomme sera envisagée comme un effeuillage pudique, sensible, inspiré de la tradition du burlesque. La contorsion, le hula hoop et la danse sur rollers offrent un large éventail de corps en situations absurdes, périlleuses, et/ou magnifiques.

L'équipe de création :

Pascaline Herveet : Narration parlée-chantée – chant

Pauline Dau : Hula –hoop- Rollers- Acrobatie- contorsion- Ruban

Elodie Fourré : Violoncelle

Sophie Henry : Orgue

Laurent Beaujour : Son

Flore Marvaud : Lumières

François Blaisot : Costumes

Ecriture et Mise en scène : **Pascaline Herveet**

Regard extérieur : **Marion Guyez**

Composition musicale : **Les Elles**

Décors et illustration : **Annabelle Cocollos**

L'équipe en tournée : salle et chapiteau

Pascaline Herveet : Narration parlée-chantée – chant

Pauline Dau : Hula –hoop- Rollers- Acrobatie- contorsion- Ruban

Elodie Fourré : Violoncelle

Sophie Henry : Orgue

Laurent Beaujour : Son

Flore Marvaud : Lumières

L'équipe en tournée : écoles et médiathèques

Pascaline Herveet : Narration parlée-chantée – Chant

Pauline Dau : Hula –hoop- Rollers- Acrobatie- Contorsion- Ruban

Des actions de médiation culturelles autour des thèmes abordés dans la pièce seront proposées.

Atelier d'écriture – chant - hula-hoop – acrobatie

La pièce musicale donnera naissance à un livre-disque, illustré par Annabelle Cocollos.



Planning prévisionnel :

Résidence d'écriture et création musicale :

* Janvier 21. Recherche en cours

Résidences de création:

* Février 21. **L'Onyx** Saint Herblain

* Mars 21 : recherche en cours

* Juin 21 : **L'Onyx** Saint Herblain

* Septembre 21 : **Le Jardin de verre**. Cholet

* Novembre 21 : recherche en cours

* Janvier 2022 : recherche en cours

* Février 2022 : **Le Jardin de verre**

lectures :

* **la Grainerie Toulouse. 20 Avril 2021**

* **festival d'Avignon 2021 sous notre chapiteau.**

* **festival les Débroussailleuses 25/26 Septembre 2021. Trémentines 49**

Premières représentations en février 2022. le Jardin de verre

Partenaires : (en cours)

- * Le Jardin de verre -Cholet- Accueil en résidence et pré- achats
- * La Cité du cirque -Le Mans- en cours
- * L'Onyx -St Herblain- Accueil en résidence coproduction et pré- achat
- * La Grainerie -Toulouse- Accueil en résidence
- * Le Quai -Angers-Accueil en résidence et pré- achats
- * L'Espace Senghor - Le May sur Evre - Accueil en résidence
- * Les Quinconces -Le Mans- en cours

L'agglomération du Choletais- Région Pays de la Loire- DRAC Pays de la Loire-
Département Maine et Loire PJP49 – SACEM- CNM-SPEDIDAM



Croquis d'Annabelle Cocollos

Contact artistique :

Pascaline Herveet 0613587439

Cirque du Dr Paradi 13 Boulevard Gustave Richard 49300 CHOLET

docteur.paradi@wanadoo.fr

Site web : docteurparadi.com